

ment, on vient de découvrir dans les archives son nom croate de Frano (François) Antica. Cette famille est déjà mentionnée au XVII^e siècle à Lastovo où elle existe encore aujourd'hui. Seules deux de ses cloches se sont conservées à Raguse (Dubrovnik). Il quitta cette ville, en 1585, pour s'installer à Venise où il travailla avec Gian Battista Ton. Il a fait, en 1590, pour la basilique de Gandino une balustrade, de style renaissance, en bronze, ornée de beaux reliefs. C'est son chef — d'oeuvre qu'il a signé FRANCISCUS LAGUSTINUS EPIDAVRINUS, ce qui prouve qu'il se considérait toujours comme Ragusain. Vers la fin de sa vie, il quitta Gandino pour la Pologne. Son fils Gaudencius fut aussi comme lui, fondeur de cloches et l'une de ses oeuvres, datant de 1622, se trouve encore aujourd'hui à Dubrovnik.

Vinko Foretić: **Origine de Nicolas dell'Arca.**

Sur la base d'une analyse de documents publiés par Cesare Gnudi, l'auteur conclut que Nicolas dell'Arca, sculpteur connu de l'époque de la Renaissance, est originaire de Dubrovnik. Dans un document comptable de 1493, il est expressément appelé: «magistro Nicolo de Raguxa», ce qui concorde d'ailleurs avec les écrits de ses contemporains qui l'appelaient «Nicolaus ex Dalmatie provinciae» et «Nicolo Schiavo» et écrivaient qu'il était «nato in Schiavonia». D'après cela, on voit clairement que c'était un Slave de Dubrovnik. Attendu qu'il était installé en Italie du Sud, d'où il partit pour Bologne — il était souvent désigné comme étant de Bari — ou d'Apulie.

Duško Kečkemet: **Une loge de style roman.**

Se référant à des documents légaux déjà publiés, et au développement de l'urbanisme dans la ville médiévale de Split, l'auteur explique l'hypothèse selon laquelle le premier Hôtel de Ville (Palais communal) avec «Loggia», à l'époque du premier Maire de Split, Gargano (XIII^e siècle), ou immédiatement après, se serait trouvé sur la vieille place de la ville — le Péristyle actuel — près de la cathédrale et du palais de l'Archevêque. L'auteur met cela en relation avec la découverte récente d'un pilier central, à chapiteau roman décoré, et des parties d'une arcade qui appartenaient à une loggia se trouvant dans le palais de la famille Grisogono, au Péristyle. L'auteur présume que cet édifice, très modifié aujourd'hui par des surélévations et reconstructions, fut le premier Hôtel de Ville avec «loggia» et servit à des fins publiques pendant plus d'un siècle. Puis, après que fut

construit le nouvel Hôtel de Ville sur la Place Saint-Laurent, il devint la propriété de la famille patricienne Grisogono, ce qu'on peut aussi conclure d'après le document cité concernant le partage de ces bâtiments entre les membres de ladite famille, au commencement du XVème siècle.

Iva Perčić: Travail du constructeur et tailleur de pierre de Zadar, Georges, fils de Dimitri, à Rijeka

Sur les monuments anciens de la ville de Rijeka, on remarque des influence artistiques qui, pénétrant à travers la Slovénie, venaient d'Europe centrale ou de Dalmatie et de la péninsule apennine. Se trouvant au croisement de ces influences, les monuments de Rijeka sont intéressants. Les liens de la ville de Rijeka avec la Dalmatie sont confirmés par le constructeur et sculpteur de Zadar, Georges, fils de Dimitri, dont le travail à Rijeka, au cours du XVème siècle, est attesté par des documents conservés dans les archives de Rijeka. Outre son travail dans les îles dalmates de Rab et de Pag, pour lequel il existe aussi des documents d'archives, il a construit à Rijeka l'abside, une chapelle, un autel et élève la nef principale d'une des plus anciennes églises de Rijeka, Sainte-Marie.

Malheureusement, la forme gothique de l'église Sainte-Marie que lui avait donnée Georges, fils de Dimitri de Zadar, ne s'est pas conservée, car l'église a été reconstruite à l'époque baroque. On voit à peine les contreforts de la nef centrale. Georges avait son atelier à Rijeka où il recevait des élèves de la ville. Pour toutes ces raisons, son séjour à Rijeka confirme le fait, prouvé de longue date par des documents, que nos maîtres locaux ont travaillé aux monuments les plus remarquable du littoral yougoslave.